

LES Vergers conservatoires

un patrimoine collectif à redécouvrir

Territoires d'Assesse-Gesves, de la Haute-Meuse
et du Pays des Collines



RÉGION WALLONNE



Cette action s'inscrit dans le cadre du volet coopération de l'initiative LEADER+,
financée par la Région wallonne et l'Union européenne

Préface

Le «Plan de Développement rural» 2007-2013, établit le cofinancement par l'Europe d'un grand nombre d'initiatives menées au profit de la ruralité. Volet de ce PDR, le programme LEADER+ finance (à parts égales 45% RW et 45% UE) des projets initiés par des acteurs du monde rural qui ne peuvent bénéficier d'autres canaux de financement public.

L'installation de vergers conservatoires d'anciennes variétés fruitières en est un bel exemple. La motivation et la coopération de plusieurs groupes wallons d'action locale (GAL) permettront la diffusion de techniques horticoles parfois oubliées et propres aux vergers hautes tiges pour particuliers mais aussi la mise en évidence de la richesse génétique du fruit wallon.

A cet égard, l'effort permanent mené par le Centre wallon de Recherches agronomiques de Gembloux trouve ici des résultats.

Pour la Direction Développement et Vulgarisation (DGA-MRW) les objectifs sont clairs : qu'un public plus nombreux, sensibilisé à la préservation de ce patrimoine, replante des variétés anciennes et que les secteurs horticoles wallons y trouvent des opportunités de développement.

ir. Christian Papeians,

Attaché Direction Développement et Vulgarisation
MRW-DGA

Au sein du Groupe d'Action Locale Haute-Meuse, les projets sont, pour la plupart, portés par des privés. C'est donc tout naturellement que nous nous sommes tournés vers des particuliers pour leur proposer ce projet relatif aux vergers conservatoires. Quatre d'entre eux se sont investis dans la démarche commune d'implantation de 215 arbres fruitiers répartis sur trois vergers situés à Thynes, Ahinvaux et Wespim.

Conscients de participer à un projet plus large développé au sein du GAL, ces propriétaires privés ont à cœur de respecter la philosophie des fonds régionaux et européens et d'en faire la meilleure utilisation possible. C'est ainsi que ces trois vergers serviront à développer le bien être commun grâce à une restructuration rurale du paysage par l'apport d'éléments fruitiers, au développement d'attraits naturels qui pourront être valorisés d'un point de vue touristique, à l'appropriation de ces nouveaux vergers par les habitants des villages et plus particulièrement les enfants. A terme, il s'agira aussi de valoriser une utilisation responsable et conscientisée des productions fruitières dans le sens d'une diversification de leur utilisation, notamment grâce à la remise en avant des techniques de transformation d'autrefois.



Francis HENRY de FRAHAN
Président du GAL Haute-Meuse



Sur les terres d'Assesse-Gesves, la plantation de deux vergers conservatoires de 40 arbres chacun s'est faite sur des parcelles communales, l'une servant d'essart communal (Bethléem, Sorinne-la-Longue), l'autre étant simplement laissée en friche (Surhuy, Gesves). Les répercussions de ce projet dépassent la sphère de bonnes pratiques d'aménagement du territoire. En créant un nouveau lieu public de rencontre et d'animation, ces vergers contribuent à améliorer le lien social entre les habitants du territoire. Il incite aussi les particuliers à planter des variétés fruitières anciennes, contribuant ainsi au maintien de ce patrimoine génétique unique dans une zone à forte croissance immobilière. Enfin, il convient de souligner les perspectives économiques liées à la valorisation de la production des fruitiers de notre territoire, qu'ils soient issus de parcelles privées ou communales. Ce champ d'action mérite certainement d'être investi dans le futur.

Luc BOUVEROUX

Bourgmestre d'Assesse

José PAULET

Bourgmestre de Gesves

Co-présidents du GAL Assesse-Gesves

Jean-Jacques HOQUEZ

Président du GAL Pays des Collines



Reconnu par des travaux scientifiques comme une région possédant un riche passé en arboriculture fruitière, le Hainaut et plus précisément le nord de la Province, possède encore à certains endroits des traces d'anciens vergers. Issus de «sélection paysanne» et du travail de pépiniéristes passionnés, ces éléments paysagers disparaissent.

Pour répondre à cette problématique de perte de diversité génétique, le Groupe d'Action Locale du Pays des Collines, rejoint par deux partenaires, a mis en œuvre une fiche de coopération dans le cadre du programme européen LEADER+ dont les objectifs sont de maintenir ces vergers et de sensibiliser la population à l'intérêt des vergers pour les générations futures. En ce sens, 250 arbres seront implantés sur trois terrains (Crèche d'Ellezelles, Ecomusée de Lahamaide et Maison des Plantes Médicinales de Flobecq). Reprenant les caractéristiques propres à notre territoire, ils sont localisés à proximité de centres d'attraction touristique, facilitant l'accès et la visite par le public.

Des animations, des formations, des journées à thèmes et la promotion au travers des nouvelles technologies permettront de dynamiser ces espaces pour que toutes les personnes puissent s'informer et installer chez elles des vergers d'anciennes variétés.



CRÉATION D'UN RÉSEAU WALLON DE VERGERS HAUTES TIGES



La conservation de la diversité génétique, constituée des variétés anciennes, modernes et sauvages, est une activité essentielle pour l'avenir de notre agriculture. Actuellement, en Belgique, trois variétés 'Jonagold', 'Golden Delicious' et 'Elstar' représentent près de 80% du marché. Cette dépendance à l'égard d'une gamme très limitée de variétés rend notre arboriculture très vulnérable aux accidents de parcours. Vers la fin du XIX^e siècle, on pouvait encore trouver chez les pépiniéristes plus de 1.100 variétés de pommes et de poires contre une trentaine à l'heure actuelle.

Depuis plus de trente ans, le CRA-W œuvre à la sauvegarde, la caractérisation, l'évaluation et la valorisation des variétés fruitières présentes autrefois dans nos campagnes. Les variétés montrant un intérêt particulier (originalité, faible sensibilité aux maladies,...) et qui ont un lien historique et culturel avec notre région sont intégrées dans une large collection d'arbres fruitiers de plus de 3.000 introductions. Il s'agit d'une des plus importantes collections d'Europe. Chaque année, le public nous apporte entre 500 et 1.000 échantillons de fruits afin d'en identifier les variétés et les plus intéressantes sont introduites dans la collection. Cette dernière

constitue un patrimoine vivant unique à valoriser et à préserver pour les générations futures.

Depuis janvier 2005, un projet subventionné par le Ministère de la Région Wallonne (Direction Générale de l'Agriculture – Direction Qualité des produits) vise à créer un réseau wallon de vergers conservatoires afin de coordonner les initiatives pour la restauration ou la plantation de vergers hautes tiges dits «conservatoires». Le réseau compte actuellement une quarantaine de parcelles représentant un total d'environ 50 ha. Les propriétaires, partenaires locaux et gestionnaires bénéficient d'un encadrement technique et scientifique.

Un des objectifs est d'assurer la pérennité des variétés les plus rares et les plus originales qui sont présentes dans nos collections en les dupliquant au sein d'un réseau de parcelles réparties sur tout le territoire wallon. Il est en effet judicieux de conserver ce matériel unique dans plusieurs sites différents. Ce type de conservation des ressources génétiques s'inscrit dans une volonté européenne de développer la conservation «à la ferme» et cela en liaison avec la conservation en collections. Les anciennes variétés non commerciales sont ainsi réintroduites dans leur milieu d'origine et dans d'autres régions, elles participent à l'augmentation de la diversité fruitière en Wallonie et à une meilleure connaissance de ces variétés par un plus large public.

Isabelle Villette
(responsable du projet)
et **Marc Lateur**



QUELQUES DEFINITIONS

Haute tige :

se dit d'un arbre fruitier dont le tronc mesure au moins 1,80 mètre de haut. Ces arbres permettent le passage d'animaux sous leurs branches et sont ainsi souvent associés à de la prairie pâturée (système de pré-verger). Adulte, l'arbre atteindra une hauteur de minimum 10 m.

Basse tige :

se dit d'un arbre fruitier dont le tronc mesure moins de 1 mètre de haut (entre 0,6 et 0,8 mètre). Les formes «basses tiges» sont des formes de dimensions réduites grâce au choix du porte-greffe de faible vigueur. Adulte, l'arbre atteindra une hauteur de 2,5 à 4 m.



Haute tige



Basse tige

Palissé :

les arbres palissés sont des basses tiges qui se taillent spécialement en un seul plan vertical. Ces arbres occupent peu d'espace et peuvent être cultivés le long d'un mur, sur un treillage ou sur des fils de fer.

Variétés conservatoires :

variétés que l'on ne trouve pas dans les catalogues des pépiniéristes. Variétés provenant de la collection d'anciennes variétés du Centre wallon de Recherches Agronomiques de Gembloux.



Palissé



Les vergers

dans le paysage rural

Jadis compagnon indéfectible de la maison rurale, le verger était indissociable de la trame végétale qui donnait au village sa physionomie bocagère si particulière. L'imparfait est hélas de mise tant le verger traditionnel a souffert des mutations profondes qui ont affecté l'histoire de nos campagnes, particulièrement ces cinquante dernières années.

Dans les campagnes de grandes cultures en champs ouverts (openfield) le village et sa couronne arborée appellent le regard. Ils constituent un des rares éléments verticaux auxquels la vue puisse s'accrocher.

Avec ses vergers et ses jardins, le village constitue un espace fermé qui contraste violemment avec l'ouverture des terres agricoles environnantes.

Mais la focalisation du regard n'est pas uniquement due à la verticalité paysagère, l'observateur ne s'y trompe pas : le village est le point de cristallisation de la campagne, l'élément qui polarise toute l'organisation du territoire rural. Tout part du village, tout va au village.



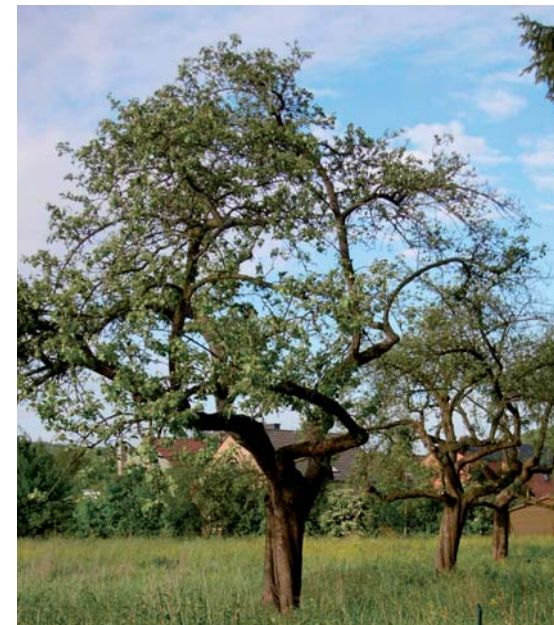
Traditionnellement, la campagne est d'abord l'espace de subsistance d'une société paysanne. Chaque fragment du territoire paysan occupe une place spécifique dans cette économie largement auto-subsistante. On pense bien évidemment aux champs qui fournissent les céréales constituant la base de l'alimentation jusqu'au début du XIX^e siècle. Mais les bois et les prés humides jouent aussi un rôle fondamental tant pour l'élevage que pour le combustible et le bois d'œuvre. Mais si ces productions concernent essentiellement les terres environnant le village (son finage), les jardins et les vergers jouxtant les maisons participent également à la production vivrière.

Le verger villageois traditionnel est l'auxiliaire du jardin potager. C'est, comme le disent les textes anciens, le « fruitier ». Sa composition révèle le souci de pouvoir disposer d'une production étendue : des premières cerises du printemps aux dernières noix de l'automne. Si le climat le permet, cerisiers, pruniers, pommiers, poiriers, noyers, en variétés hâtives et tardives, y seront plantés dans une savante harmonie de manière à allonger au maximum la saison des fruits. Mais le verger villageois a une double fonction, à côté de la production fruitière, il assume le rôle de pâture. C'est en effet un verger de hautes tiges planté sur prairie. Proche de l'étable, il permet de faire pâturer le bétail lorsque celui-ci ne peut aller dans les terres communes. La vache ne dédaigne pas les branches basses des fruitiers pour améliorer l'ordinaire : elle taille la couronne des arbres en parasol ramenant la longueur des branches inférieures

à la hauteur de l'extension de son cou. Ainsi le verger participe-t-il à la fois à la production vivrière et à l'élevage. Il est le lien entre les terres agricoles et le jardin. C'est peut-être dans ce double statut qu'il faut rechercher les raisons de sa proximité avec la maison rurale.

Avec ses haies, ses arbres, ses vergers, le village est un espace clos qui prolonge celui de la maison et de son jardin. C'est un espace qui rassure, qui protège. C'est un espace à taille humaine, totalement maîtrisé qui constitue un premier « refuge » avant l'intimité du jardin et du logis. L'association des maisons et des parcelles plantées d'arbres est un des éléments fondateurs de la qualité du cadre de vie villageois.

D. Belayew





Depuis que l'homme a domestiqué la nature pour obtenir un apport régulier de nourriture, il a mis en place une sélection délibérée sur certaines plantes. Les fruits tiennent un rôle particulier dans les collectivités humaines. En effet, ils sont une composante essentielle dans l'équilibre alimentaire car ils possèdent des concentrations intéressantes en vitamines et oligoéléments. De nombreuses campagnes de santé publique vantent leurs vertus et leurs intérêts. Rassemblés en vergers, les arbres sont cultivés afin de pouvoir disposer de fruits tout au long de l'année et permettre des utilisations diverses.

Conduite du verger :

En arboriculture et dans les vergers familiaux, il est primordial de réunir les meilleures conditions pour le développement des arbres. Ceux-ci doivent évoluer dans un écosystème équilibré.

Cette approche réfléchie prend en compte l'ensemble des facteurs favorables pour la production de fruits. Elle consiste à utiliser des variétés résistantes aux principales maladies, à respecter l'écartement entre les arbres pour l'ensoleillement et l'aération afin de ne pas favoriser le développement de champignons, à maintenir une diversité biologique au sein des parcelles pour encourager les auxiliaires, à tenir compte des caractéristiques régionales, ... Le choix de l'implantation et de l'orientation conditionnera également le bon développement des arbres.

L'entretien du verger a pour objectif de réguler la production des arbres en tenant compte de leurs caractéristiques et de leurs besoins.

La taille donne à l'arbre une forme structurée (palissé, haute tige, ...) et permet de maintenir longtemps sa capacité de production fruitière.

Un choix judicieux de variétés permet d'échelonner les récoltes, de varier les utilisations et d'assurer une bonne pollinisation.



Utilisation des fruits :

On distingue deux types de fruits. Les premiers que l'on dit « au couteau » ou « à croquer » sont directement mangeables après la récolte. D'autres, en raison de leur teneur en sucre, de leur acidité ou de l'épaisseur de leur épiderme, ne pourront se consommer qu'après transformation.

En améliorant sa connaissance des arbres et sa maîtrise de la production des fruits, l'être humain a développé une multitude de recettes pour varier les plaisirs et mieux les consommer.



On peut donc :

- faire des jus et boissons familiales (jus de pomme, cidre, digestif, ...);
- les sécher et les manger comme coupe-faim (chips, raisins secs, ...);
- les valoriser en produisant de la farine (farine de châtaignes, ...);
- les transformer en pâte ou en confiture (pâte de fruit, sucrerie, gommeau, ...);
- les stériliser pour en faire des conserves ou des fruits au sirop;
- les cuisiner dans des gâteaux, pains, viennoiseries et pâtisseries, compotes ou comme accompagnement des plats principaux.



QU'EST-CE QUE LA BIODIVERSITÉ ?

Le terme biodiversité est issu de la contraction des mots «biologie et diversité». Il désigne tout simplement la diversité du monde vivant. Dans son sens le plus large, la biodiversité est quasi synonyme de vie sur terre. En pratique, la biodiversité peut être envisagée à de nombreux niveaux, selon que l'on s'intéresse à des entités microscopiques ou à des phénomènes se passant à l'échelle de la terre. Ainsi, le concept de biodiversité couvre notamment les gènes, les individus, les populations, les espèces, les communautés et les écosystèmes» (Peeters, M., Schlessers, M., Franklin, A., Deflandre, G. & Van Goethem, J., 2007. La biodiversité en Belgique).



Le verger haute tige offre trois niches écologiques importantes :

1 - La strate herbacée

Indispensable pour les insectes qui seront les pollinisateurs essentiels des arbres et les petits mammifères, comme les campagnols et les mulots, qui seront des proies potentielles pour les rapaces nocturnes comme la chouette chevêche. La présence d'insectes attirera différentes espèces de chauves-souris.

2 - Les vieux troncs avec des cavités

Plusieurs espèces d'oiseaux cavernicoles comme les pics, le rouge-queue à front blanc et la chouette chevêche pourront s'y reproduire. Parmi les mammifères, on pourra trouver le lérot ou le loir. L'écorce et les rameaux morts jouent également un rôle primordial pour la croissance des larves xylophages.

3 - Le haut des branches

Support pour les nids de nombreux oiseaux comme le chardonneret, le pinson des arbres. A la saison des fruits, cette strate est la principale source de nourriture et de reproduction pour une grande quantité d'insectes. Leur présence attirera une multitude d'espèces insectivores comme le gobe-mouche gris et la fauvette à tête noire.

RÔLE DES VERGERS POUR LA BIODIVERSITÉ

Le verger traditionnel assure une transition entre les espaces agricoles ouverts et la forêt plus fermée sur elle-même. Il offre une opportunité de ressources alimentaires et d'habitats à une grande diversité d'espèces animales qui y trouvent refuge et nourriture. Le verger traditionnel est donc un espace semi-naturel et semi-ouvert particulièrement riche pour la biodiversité qu'il peut abriter. Cette fonction est d'autant plus forte si le verger est entouré de haies épaisses et diversifiées et qu'il est associé à des prés de fauche ou à des pâturages extensifs.

IMPORTANCE DES HAIES

Les rôles des haies dans un verger sont multiples. Elles offrent des niches écologiques pour de nombreuses espèces, elles servent de réservoirs d'auxiliaires (ennemis naturels des ravageurs), elles ont un rôle dans la protection contre le vent et un rôle mellifère (source d'alimentation et site de nidification pour les pollinisateurs).

L'intérêt biologique d'une haie dépend de sa structure, de sa composition, de sa longueur et de son épaisseur. L'idéal étant une haie haute, épaisse, continue, stratifiée et diversifiée avec des arbres et arbustes indigènes de tout âge.





VERGER

N'était-il pas, ce verger, tout entier,
Ta robe claire, autour de tes épaules ?
Et n'as-tu pas senti combien console
Son doux gazon qui pliait sous ton pied ?

Que de fois, au lieu de promenade,
Il s'imposait en devenant tout grand ;
Et c'était lui et l'heure qui s'évade
Qui passaient par ton être hésitant.

Rainer Maria Rilke
(1875-1926) Extraits

SCULPTURE D'ARBRE

Arbre mort : banal et sans valeur ?
En donnant le statut de sculpture à un arbre
mort, je cherche à révéler cet être profondé-
ment marqué par son vécu, révéler l'infini
qu'il avait dans les bras, révéler l'exubérance
qui était à la mesure de ses racines, révéler
son mouvement inachevé, errant, indéterminé,
révéler sa dimension mythique et cosmique.
Au-delà du simple bois mort, au-delà de la
mort, c'est questionner ses racines, nos
propres racines, le sens de la Nature, la
position qu'y prend l'être humain. Questions
écologique, éthique et philosophique.

Xavier Rijs,
sculptures réalisées
dans le verger d'Haugimont FUNDP,
Faulx-les-Tombes (Gesves), 2006



El pwêrî d'pwêres dè dames

*No mésonéye asteut in pwêrî,
in grand haut pwêrî d'pwêres dè dames,
qu'ène voléye dè sprowons s'i a rassîs.*

*L'iviêr qu'arive, lès foûyes tchèyeneut.
Lès sprowons, tètous, s'involeneut.*

*Quand-ce què ç'ît d'dja,
quand-ce què ç'ît co,
què tout tchîpieut dins l'pwêrî,
dins l'grand vî pwêrî d'pwêres dè dames ?*

Le poirier des poires de dames

*Notre maisonnée était un poirier,
un grand poirier de poires de dames très haut,
où une volée d'étourneaux s'y est installée.*

*L'hiver arrive, les feuilles tombent.
Les étourneaux, tous, s'envolent.*

*Quand est-ce que c'était déjà,
quand est-ce que c'était encore,
que tout piaillait dans le poirier,
dans le grand vieux poirier des poires de dames ?*

W. Bal,
Œuvres poétiques wallonnes 1932-1990,
Charleroi, 1991.
Traduction de Jean Germain.

*Quand vo plantê î n'âr vo n'savê ni à kou
vo z'atenn ! Mais, si vo n'ê plantê ni vo savê
qu'vo n'arê ri é qu'vo z'éfan pauron chuchî
les vill' é rachenn'*

*Quand vous plantez un arbre, vous ne savez
pas à quoi vous attendre ! Mais si vous ne
plantez rien vous savez que vous n'aurez rien
et que vos enfants pourront sucer les vieilles
racines.*

Rose Fouquette,
2007.



La création de nouveaux vergers ouverts au public, temporaire ou en permanence, offre de nouvelles opportunités de rencontres. Rencontre avec la Nature bien sûr mais aussi rencontre avec les autres. Rencontre avec soi-même, parfois, tout simplement. Les vergers sont ainsi de plus en plus appelés à servir de support pour répondre à de nouveaux besoins sociaux et culturels.

Véritables vecteurs de développement local, y sont régulièrement organisés des maraudes, des pressages collectifs de jus, des démonstrations de taille, des promenades guidées, ... créant du lien social, ouvrant de nouvelles perspectives - non seulement paysagère mais aussi humaine -, inspirant de nouveaux artistes là où se sont déjà exprimés depuis longtemps le dessin, la peinture, l'écriture, ...



Mots cachés

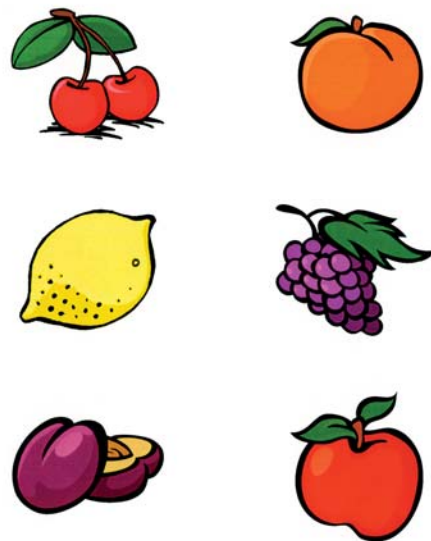
Rayes dans la grille ci-contre l'ensemble des mots suivants (à l'endroit, à l'envers, en diagonale ou à l'horizontale). Attention une même lettre peut servir plusieurs fois !

Amer	Gelée	Reinette
Blanche	Jus	Tarte
Chair	Lenticelle	Terre
Cœur	Nèfle	Trier
Couronne	Pédoncule	
Crue	Pépin	
Epiderme	Poires	

Forme un mot avec les 6 lettres restantes :

B	L	A	N	C	H	E	O	G
P	E	D	O	N	C	U	L	E
R	N	P	O	I	R	E	S	L
E	T	R	I	E	R	N	M	E
I	I	A	R	D	E	N	P	E
N	C	R	R	C	E	O	S	N
E	E	J	I	T	R	R	A	I
T	L	F	U	A	E	U	M	P
T	L	M	L	S	H	O	E	E
E	E	R	U	E	O	C	R	P

Noyau ou Pépins ?



Entoure les fruits à noyaux en rouge et les fruits à pépins en vert.

Labyrinthe



Aide Chantal, la pyrale, à sortir de la pomme.

Ministère de la Région wallonne
Direction générale de l'Agriculture
Direction du Développement et de la Vulgarisation
Services extérieurs :

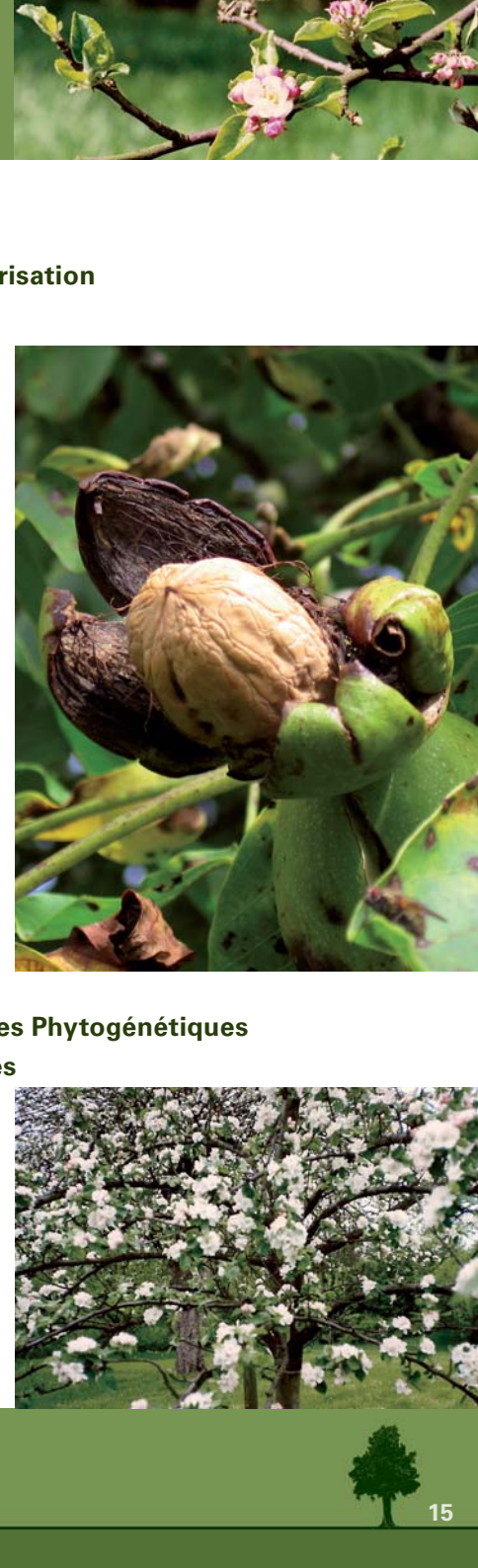
De Ciney : Charles Delmotte et Joseph Famerée
 Rue des Champs Elysées, 12
 B-5590 CINEY
 Tel : + 32 83 23 16 81 et + 32 83 23 16 82
 Fax : + 32 83 23 16 89
 c.delmotte@mrw.wallonie.be
 j.fameree@mrw.wallonie.be

De Ath : Christian Papeians
 Chemin du Vieux Ath, 2c
 B-7800 ATH
 Tel : + 32 68 27 44 20
 Fax : + 32 68 27 44 01
 c.papeians@mrw.wallonie.be

De Wavre : Philippe Nihoul
 Avenue Pasteur, 4
 B-1300 WAVRE
 Tel : + 32 10 23 37 63
 Fax : + 32 10 23 37 98
 p.nihoul@mrw.wallonie.be

Département Lutte Biologique et Ressources Phytogénétiques
Centre wallon de Recherches Agronomiques

Rue de Liroux, 4
 B-5030 GEMBLoux
 Tel : +32 81 62 03 33
 Fax : +32 81 62 03 49
 Site Internet : <http://rwdf.cra.wallonie.be>





LES GROUPES D'ACTION LOCALE PARTENAIRES



GAL Assesse-Gesves

Chaussée de Gramptinne 112 • B-5340 Gesves
Tél. : +32(0)83 67 03 41 • Fax : +32(0)83 67 03 40
migeotte.leaderplus@skynet.be



GAL Haute-Meuse

Avenue Colonel Cadoux 8 • B-5500 Dinant
Tél. : +32(0)82 71 10 21 • Fax : +32(0)82 71 10 23
galhautemeuse@skynet.be



GAL du Pays des Collines

Ruelle des Ecoles 1 • B-7890 Ellezelles
Tel. : +32(0)68 54 46 01 • Fax : +32(0)68 54 46 05
galdescollines@skynet.be

Editeur responsable : GAL du Pays des Collines

Conception, réalisation et impression : Créastyl Concept SPRL (www.creastyl.be)

Copyright et crédits photos : CRA-W, Centre de Pomologie (France), B. Delaite, GAL du Pays des Collines, C. Ghilain, J.-L. Mertens, F. Migeotte.

Cartographie : Cellule d'Animation du Réseau

Remerciements : Dimitri Belayew, Luc Bouveroux, Centre de pomologie (France), Charles Debois, Joseph Famerée, Rose Fouquette, Alexandre Gauthier, Jean Germain, Coralie Ghilain, Francis Henry de Frahan, Jean-Jacques Hocquez, Marc Lateur, François Migeotte, Philippe Nihoul, Christian Papeians, Marianne Pasque, José Paulet, Christophe Poirson, Eliza Rolfo, Hélène Tripanaux, Isabelle Villette.

Cette brochure a été éditée en 75.000 exemplaires